

LA PLUS BELLE GARE D'AMERIQUE

TELE SERA LA GARE WINDSOR, QUI SERA TERMINEE EN MAI PROCHAIN.—CENT MILLE PERSONNES POURRONT Y CIRCULER EN UN JOUR.

MONTREAL, 20.—Les travaux de construction de la nouvelle gare Windsor sont poussés avec la plus grande rapidité. Cette gare sera terminée au printemps prochain. Les directeurs de la compagnie déclarent qu'ils ne peuvent fixer la date de l'ouverture, mais que ce sera vers la fin de mai. Les bureaux de la plupart des départements seront aménagés pour recevoir le personnel, mais les magnifiques salles d'attente ne seront terminées qu'au cours de l'été prochain.

Le déménagement des bureaux ne sera pas une petite affaire et les employés envisagent déjà avec un sentiment de terreur l'approche de ce grand "moving day".

Les travaux de maçonnerie, murs extérieurs, seront terminés vers le 15 novembre.

La grande tour, à la construction de laquelle on travaille présentement mesure 214 pieds de hauteur. Les planchers en ciment sont terminés. Au arrière de l'édifice, une équipe d'ouvriers est occupée à la construction des chambres où les chaudières à vapeur seront installées. La grande cheminée qui surmonte le corps de l'édifice, aura 221 pieds de hauteur; les travaux atteignent à l'heure qu'il est une hauteur de 140 pieds.

La gare nouvelle, annexée à celle qui existe actuellement, sera la mieux aménagée, la mieux dotée, pour les besoins du service, la plus vaste et la plus imposante qu'il y ait en Amérique; ce sera l'une des plus riches qu'il y ait en Amérique et, à tous les points de vue, ce sera l'une des grandes gares du monde entier, 1000,000 personnes pourront y circuler à l'aise, en une journée.

DANS ONTARIO

LE CHEF DE L'OPPOSITION N'A PAS DONNE SA DEMISSION

TORONTO, 20.—L'hon. A. G. Mackay ne d'une manière positive les bruits qui ont couru sur sa prétendue démission qu'il aurait remise entre les mains de H. M. Mowatt, C.R., président de l'Association Libérale d'Ontario. Il a déclaré que, loin de songer à démissionner, il espérait bien être vainqueur aux prochaines élections et devenir premier ministre de la province d'Ontario.

UNE MORT MYSTERIEUSE

Boston, 20.—Le docteur Timothy Leary, médecin légiste, déclare qu'après enquête il déclare la mort de Mlle Avis Linnell, âgée de 19 ans, comme très mystérieuse. Mlle Linnell est décédée samedi dans les appartements de la Boston Young Women's Christian Association. Le Dr Leary dit que la défunte ne s'est pas suicidée.

Il affirme que la malheureuse se soignait à l'aide de quelque drogue dangereuse et que ceci a pu causer la mort.

Le chef Joseph Dugan, du bureau de la sûreté, reconnaît qu'il faut faire des recherches en ce moment afin de savoir comment un ingrédient mortel a pu entrer dans la possession de Mlle Linnell.

Mlle Linnell était l'une des jeunes filles les plus populaires parmi celles qui résident à la Young Women's Christian Association, au No 68 rue Warrenton. Samedi soir, après avoir dit un affectueux bonsoir à ses compagnes dans la salle de lecture elle monta se coucher. Une heure plus tard elle était morte.

Dans les circonstances relevées par le Dr Leary, la mort a été causée par l'un des poisons les plus violents qui soient connus de la science. Lors qu'elle absorba ce poison elle était en robe de chambre et prenait un bain de pied.

Au moment de la mort, rien de mystérieux ne fut signalé, mais dès le lendemain des doutes s'élevèrent et on décida de connaître la vérité.

LE GOUVERNEUR SERA PRESENT

Ottawa, 20.—Son Altesse Royale, le Duc de Connaught, notre nouveau gouverneur général, pas plus que ses prédécesseurs, ne se désintéressera des choses du sport si l'on en juge par l'empressement avec lequel il a accepté d'être présent à la grande partie de football qui sera jouée cet après-midi entre les équipes des Universités d'Ottawa et de Toronto.

La présence du vice-roi et de sa suite, à la suite fait prévoir que la foule sera considérable. La victoire des collégiens d'Ottawa sur ceux de Queens, de Kingston, samedi dernier a réveillé plus que jamais l'intérêt dans les séries et le fait qu'ils feront face aux champions du Dominion

L'HON. SYDNEY FISHER

LES LIBERAUX DES CANTONS DE L'EST ESPERENT REVOIR L'EX-MINISTRE DE L'AGRICULTURE EN PARLEMENT.

On s'attend généralement au retour de l'hon. Sydney Fisher dans l'arène politique. Il se fait actuellement une forte pression en ce sens auprès de l'ancien ministre de l'Agriculture. Les Cantons de l'Est ont certes perdu beaucoup par la défaite du 21 septembre. Tous les citoyens de cette partie du pays seraient heureux de revoir l'hon. M. Fisher retourner à Ottawa et aider Sir Wilfrid Laurier dans son nouveau rôle de chef de l'opposition.

Il s'agit de savoir quel sera l'élu assez généreux pour sacrifier ses ambitions personnelles. Il est pratiquement décidé que les libéraux ne contesteront pas l'élection de Bromé; il reste Sheffield et Missisquoi dans le voisinage immédiat de Bromé. M. Boivin, le jeune et brillant vainqueur de Sheffield, serait disposé à céder son siège à l'hon. M. Fisher.

Rien de définitif n'a encore été fait cependant, on dit que l'hon. M. Fisher a déjà déclaré qu'il était heureux de rester dans la vie privée. Espérons que les instances des citoyens des Cantons de l'Est le porteront à revenir sur sa décision de ne plus retourner à la politique.

AVIATEURS DECORES

PLUSIEURS OFFICIERS AVIATEURS SONT NOMMES A LA LEGION D'HONNEUR.

PARIS, 20.—Le commandant Brémond, de la mission militaire de Foz vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur. Les capitaines Barès, Bellanger, Etévé, de Lanzac et les lieutenants Derose, Lucas, Hennequin, officiers-aviateurs, reçoivent le grade de chevalier.

L'architecte Victor Laloux a été nommé commandeur de l'Ordre.

Le peintre Antonio de La Gandara et M. Eugène Hallame, directeur de l'Ecole française d'Athènes, ont été élevés au grade d'officiers.

ENCOURAGEMENT AUX ELEVEURS

UNE VENTE D'ANIMAUX DE RACE SOUS LES AUSPICES DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

Une grande vente d'animaux de race, espèces bovine et porcine, a eu lieu hier après-midi, au Parc Savard. Cette vente a été faite par la Société des éleveurs de la province de Québec, sous les auspices du département de l'Agriculture.

On sait que le gouvernement fournit à la société les moyens d'acheter ces animaux dont le prix lui est ensuite remboursé par elle dans la proportion de la vente. La société fait elle-même la vente dont elle a tout le contrôle.

L'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, était présent, de même que l'hon. Némésio Gagneau, C. L., président de la société; le Dr J. A. Couture, secrétaire; M. Gagneau, conférencier agricole; M. J. H. Rousseau et le notaire de Trois-Rivières. Ils ont aussi adressé la parole à la réunion.

La vente de 115 animaux, 41 porcs et 74 moutons, a été faite par M. L. Deschênes, engageur, sous la direction de M. Gigault, sous-ministre de l'Agriculture, assisté de MM. Lambert Paquet et Lessard, du département.

L'achat de ces animaux pour la société, avait été fait par MM. Arsène Denis et L. Lavallée.

Avant de terminer la réunion, M. J. H. Rousseau, de Trois-Pistoles, remercia l'honorable ministre et tous ceux qui encouragent l'agriculture, au nom des cultivateurs.

La vente a été un succès dont l'encouragement ne saura manquer d'augmenter encore le zèle des dévoués à cette cause.

Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de faire la même chose chez nous?

LA CHASSE DANS MEGANTIC

Tout le monde parle de chasse, et chacun a son endroit de prédilection. Le district de Mégantic est réputé pour ses forêts giboyeuses. Le Québec Central donne un service admirable pour cette région, et les chasseurs lui savent gré de leur épargner plusieurs matins désagréments que l'on rencontre ailleurs, et que quelquefois gênent les plaisirs de la chasse.

Si vous voulez faire une expédition de chasse, abouchez-vous avec le Gérant du Département des Voyageurs, Québec Central, Sherbrooke.

ANNIVERSAIRE SACERDOTAL

MGR GAUTHIER CELEBRE LE 13e ANNIVERSAIRE DE SON SACRE COMME ARCHEVEQUE.

OTTAWA, 20.—Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa, a célébré hier, le treizième anniversaire de son sacre. Sa Grandeur a été sacré archevêque de Kingston, le 18 octobre 1898, et transféré à Ottawa, le 6 septembre 1910.

De nombreux prêtres du diocèse sont venus hier et aujourd'hui saluer leur archevêque et lui présenter leurs souhaits.

CHOSSES DE FRANCE

PARIS, 20.—Le général Robert, commandant le 14e corps d'armée à Lyon, vient d'être nommé au commandement de la 14e division d'infanterie.

Le général de division Courbebaïse, commandant du 14e corps, le remplace.

Le général Faubert, commandant la 6e division, a été nommé à la place du général Courbebaïse.

Paris, 20.—Le congrès des bouchers, qui se tient actuellement à Paris, a émis le vœu que le gouvernement diminue les tarifs douaniers appliqués au bétail importé. Le congrès demande que les produits coloniaux soient exempts de droits.

Paris, 20.—M. Clémenceau est parti pour le Var, passer quelques jours de vacances. Les groupes radicaux-socialistes lui préparent un banquet.

Le bruit court que l'ex-président du conseil a renoncé à prononcer son discours sur la politique étrangère du gouvernement.

Paris, 20.—La commission du budget a entendu M. Messimy, ministre de la guerre, au sujet de la réorganisation de l'armée coloniale.

Céret (Pyrénées-Orientales), 20.—Des orages d'une grande violence se sont abattus sur la région. La pluie et la grêle tombent abondamment et font déborder les rivières.

La foudre a causé des accidents de personnes. Les trains ne fonctionnent plus. Les dégâts sont importants.

Paris, 20.—On a procédé à la levée des scellés apposés aux bureaux du banquier Kapper, récemment disparu. Le coffre-fort contenait mille francs et le passif s'élevait à un million. Les plaintes affluant au parquet. On ne croit pas que le banquier disparu ait été victime d'un crime.

Paris, 20.—Les obsèques de l'aviateur Level ont été célébrées aujourd'hui. De nombreuses couronnes garnissaient le char funèbre. Parmi la foule qui suivit le convoi, on remarquait plusieurs personnalités aéronautiques.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Montmartre.

Toulon (Var), 20.—Sous le commandement de l'amiral Lapeyrière, l'escadre des Dreadnoughts a procédé à des exercices de tir.

Toulon, 20.—Plusieurs matelots ont été jugés par le conseil de guerre pour refus d'obéissance. Ils avaient refusé d'exécuter les ordres d'un officier, criant "Vive l'anarchie" et chantant "l'Internationale". Ils ont été condamnés à des peines variant de six mois à deux ans de prison.

Lorient (Morbihan), 20.—Trois sautoirs de la voie ferrée ont été condamnés à six mois de prison. Perpignan (Pyrénées-Orientales), 20.—De violents orages se sont abattus sur la région, accompagnés de pluies torrentielles qui ont provoqué des inondations.

Les dégâts sont énormes et les communications télégraphiques et téléphoniques interrompues.

Rouen, 20.—Aujourd'hui ont eu lieu les obsèques de deux victimes de la "Liberté". L'archevêque officiait. Une foule énorme emplissait l'église.

Paris, 20.—M. Monprofit, député de Maine-et-Loire, a informé M. Messimy, ministre de la guerre, qu'il l'interpellerait à la rentrée des chambres sur les mesures qu'il compte prendre pour éloigner les apaches de l'armée.

Paris, 20.—Des poursuites ont été commencées contre le "Journal" et M. Charles-Henri Hirsch, homme de lettres, accusés d'avoir publié des contes obscènes.

MORT HORRIBLE

MONTREAL, 20.—Un serrefrein au service de la compagnie Quinlan et Robertson, constructeurs de l'aqueduc à Verdun, a été victime d'un fatal accident, hier soir. Le serrefrein Marcotte devait faire l'accouplement de deux wagons quand, pendant l'équilibre, il tomba entre les wagons.

Le fourgon de la Morgue fut appelé qui transporta Marcotte à cet établissement. Une enquête aura lieu, sur la fin tragique du malheureux Marcotte. Le défunt demeurait au No 198 3e avenue, Côte St-Paul.

DES TRAVAUX DE \$5'000,000

LE BASSIN DE RADOUB ET LA CALE-SECHE DE MAISONNEUVE

MONTREAL, 20.—La compagnie Vickers-Maxim a fait connaître les plans qu'elle doit suivre à Montréal.

M. F. Orr Lewis, le président de la compagnie au Canada, a annoncé que la compagnie avait fait pour cinq millions de dépenses dans la ville. Elle a acquis trente-cinq acres de terrain, le long du fleuve, à Molson's Creek, Maisonneuve, pour leur chantier, en plus du bassin qui occupera cinq acres.

Le bassin aura une profondeur de trente pieds en basses eaux; il aura 1,000 pieds de long et 300 de large, et sera entouré de quais en ciment armé qui s'éleveront à 28 pieds au-dessus du niveau de l'eau.

C'est dans ce bassin que sera placé le dock flottant que l'on construit en Angleterre; ce dock aura 700 pieds de long et pourra servir jusqu'aux bateaux de 25,000 tonnes.

Les constructions de la compagnie seront terminées l'année prochaine, et l'on espère lancer le premier bateau au printemps de 1913.

Cette compagnie, qui est réputée constructions navales et fondrière de canons, emploiera ici 3,000 ouvriers.

UN NOUVEAU RESEAU

ENTRE LA BAIE GEORGIENNE ET MONTREAL.

Montréal, 20.—Les directeurs du Pacifique Canadien ont été informés, hier, que le nouveau réseau de la compagnie qui servira au transport du grain entre la Baie Georgienne et Montréal est enfin parachevé.

Cette nouvelle voie a été construite au moyen d'une nouvelle ligne d'embranchement de Bethany à Victoria Harbor, où la compagnie a fait des dépenses considérables en constructions d'élevateurs et en améliorations du port. La nouvelle ligne sera ouverte au trafic d'ici à une couple de semaines.

Cette nouvelle voie est appelée à jouer un rôle important dans le transport du grain de l'Ouest à Montréal. Actuellement, on transporte le grain de Fort William et Port Arthur par les grands lacs, via Owen Sound et Toronto. L'avantage de la nouvelle route sera de réduire de plusieurs heures le transport du grain de l'Ouest vers Montréal. En outre, cette nouvelle voie ouvrira à la colonisation et à l'exploitation forestière de vastes terres encore inexploitées.

LA CHASSE AU CHEVREUIL

ELLE S'OUVRE AUJOURD'HUI DANS LA PROVINCE

Aujourd'hui s'ouvre la chasse au chevreuil qui n'est permise avec des chiens que jusqu'au 1er novembre. Tout chasseur est tenu de se procurer préalablement un permis du gouvernement, et il lui est interdit de tuer plus de deux chevreuils pendant une saison.

Telle est la loi. Mais elle est malheureusement très mal observée.

Le braconnage est pratiqué partout et de toute manière. Des chasseurs se font délivrer plusieurs permis en s'adressant à plusieurs agents et ensuite abattent six, huit chevreuils en quelques jours. Un grand nombre trompent la vigilance des gardes et chassent sans permis. D'autres, avec les chiens, ne chassent pas, mais se livrent à un véritable massacre du gibier.

Centre eux, il n'y a que le gouvernement qui puisse protéger les territoires de chasse. Toute la province applaudira s'il sévit avec plus de rigueur que jamais contre les braconniers.

Il est à espérer que nous n'aurons pas à déplorer ces trépassés de chevreuils tels que ceux que nous avons signalés l'an dernier.

MORTE D'UN EXCES D'ALCOOLISME

MONTREAL, 20.—Comme on le laissait entendre, la femme Hélène McCormick, qui a été trouvée sans vie à sa pension, No. 72 rue des Inspecteurs, hier matin, est morte d'un excès d'alcoolisme. Un jury a rendu un verdict en ce sens, après enquête faite par le coroner McMahon.

William James Dewitt, le mari de

BULLETIN METEOROLOGIQUE

BEAU ET FRAIS

LA REVOLUTION CHINOISE

DES RENFORTS ARRIVENT DES DEUX COTES.—LES ETRANGERS A HANKOW

PEKIN, 20.—Les nouvelles de Hankow sont très rares, et les légations étrangères ne peuvent rendre compte de la situation dans cette ville. Les rapports sur la bataille d'hier disent que les navires du gouvernement n'ont pour ainsi dire pas agité; leur inactivité se comprend du fait qu'ils auraient bombardé en même temps que les rebelles leurs troupes et les concessions étrangères.

Les attachés américains vantent la discipline des troupes impériales et la rapidité avec laquelle elles ont été envoyées sur le théâtre de la guerre. Les rebelles de Hankow sont au nombre de 12,000; le gouvernement renforce la garnison dans cette ville. Tous les convois de troupes ont réussi à traverser les lignes ennemies à l'exception d'un seul. On croit que la réoccupation de Wu Chang n'est qu'une question de jours.

Une censure sévère a été établie sur tous les messages relatifs aux mouvements militaires; les légations protestent contre cette mesure qui produira en Europe et en Amérique par suite du manque de nouvelles, des appréciations désastreuses.

Londres.—Les nouvelles reçues ici que l'amiral chinois allait bombarder les camps révolutionnaires de Wu Chang ont mis en émoi les cercles religieux ici. Si, comme on le croit, le feu vient du nord, les hôpitaux suédois, américains et anglais ainsi que l'Université Américaine Boone seront exactement dans la direction des projectiles, aussi on entretient de grandes craintes à leur sujet.

TERRIBLE EXPLOSION

QUATRE HOMMES SONT TUES A RIGAUD

RIGAUD, 20.—Une terrible catastrophe a jeté Rigaud dans le plus vil émoi. A 11 heures 45, hier matin, un choc violent secoua toutes les maisons du village. On se précipita au dehors et bientôt on apprit qu'une explosion venait de se produire à la poudrière de MM. Currier et Harvey, qui se trouve à deux milles du village. L'émotion fut alors à son comble et presque toute la population se dirigea vers le théâtre de la catastrophe.

Quarante personnes, en effet, dont les familles demeurent à Rigaud, travaillaient dans les usines. On se demandait avec angoisse si on n'avait pas perdu un frère, un mari ou un fils. La scène était alors indescriptible. Les rumeurs, les plus contradictoires circulaient et ajoutaient à la confusion.

Bien que ces rumeurs fussent exagérées, la réalité était encore bien triste. Quatre hommes ont, en effet, perdu la vie dans de terribles circonstances. Ce sont MM. Eugène Siroquin et Napoléon Cantongny, qui étaient à l'intérieur de la bâtisse qui a sauté et MM. Adolphe Chevrier et Wilfrid Lallette, qui travaillaient à l'extérieur, près de la porte. Trois sont de Rigaud et un de Carillon. Mallette n'était marié que depuis six semaines.

L'explosion s'est produite dans la bâtisse appelée "Mixing House", où on fait tout le mélange des acides. Cette bâtisse a été réduite en aiguillettes. On ignore comment l'explosion a pu se produire, car le travail qu'on y faisait n'était pas réputé dangereux. L'enquête même ne pourra peut-être pas en découvrir la cause.

Les dommages matériels sont très considérables. Toutes les vitres des maisons situées sur le chemin qui conduit à Rigaud, et même dans la ville, ont été brisées.

Les bâtisses qui environnaient le pavillon des mélanges ont été fort endommagées.

Il a été impossible de recueillir intacts les cadavres. On a recueilli une main, un pied, un cœur et quelques doigts.

De l'autre côté de la rivière Roquette, on a trouvé deux troncs. Les entrepreneurs de pompes funèbres sont occupés à rassembler ces débris humains.

La défunte, trouvée ivre, près de la marabre couchée, a déclaré qu'il croyait que sa femme ne faisait que dormir. Il se souvient de l'avoir vu dans son lit pour la dernière fois, avant-hier soir.

Ce n'est que cette nuit qu'il a appris la mort de la malheureuse. De Witt a été remis en liberté.

LES ADIEUX DE M. GAUTHEROT

LE CELEBRE CONFERENCIER FRANÇAIS PARLE DU PROGRES EN FRANCE ET DE LA REVOLUTION DE 89.

MONTREAL, 20.—M. Gustave Gautherot a fait hier soir, au Monument National, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, sa conférence d'adieu au Canada. Devant un auditoire très nombreux et des plus brillants, il a réfuté les assertions d'un journal du dimanche qui l'avait verbalement critiqué, puis il a raconté dans un style admirable les péripéties de la journée du 14 juillet 1789, en mettant à jour les faussetés dont l'histoire est remplie quant à cet événement.

M. Gautherot débute en disant qu'il est fier de parler, pour la dernière fois au Canada, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste qui continue sur la terre d'Amérique les meilleures traditions de l'ancien France.

Il déclare ensuite qu'il va réfuter les assertions d'un certain journal de Montréal qui reproduit sur le peuple de l'ancienne France des vieux clichés de 1830.

Ce journal, dit-il, a pour patron Victor Hugo qui est sans doute un grand poète, mais qui n'en est pas moins le plus pauvre des historiens et le plus creux des philosophes. Ses rédacteurs semblent penser que la civilisation française date de 1789. Il y a un demi-siècle cette prétention aurait été excusable. Mais aujourd'hui que la France a fait d'immenses progrès, les sociologues ont recherché la cause de ces progrès et sans nier qu'elle se trouve un peu dans les événements qui ont suivi la révolution, ils ont été obligés de convenir que la véritable cause du progrès de la France date de plus loin et que les Français d'aujourd'hui n'ont pas à rougir de leurs ancêtres.

LE DR SPROULE EST CHOISI

IL SERA PRESIDENT DES COMMUNES.—M. BLONDIN, VICE-PRESIDENT

OTTAWA, 20.—Le Dr Sproule, député de Grey Est, sera président de la Chambre des Communes, et M. Blondin, député de Champlain, vice-président. Cette nouvelle a été annoncée hier soir, par M. Borden, après la séance des membres du cabinet. Le nouveau président de la Chambre basse est député depuis trente ans.

UN AUTRE AVIATEUR TUE

L'AVIATEUR ELY TOMBE D'UNE HAUTEUR DE CINQUANTE PIEDS

MACON, Cal., 20.—Eugène Ely, un des meilleurs aviateurs américains, a fait une chute d'une hauteur de 50 pieds et s'est tué aujourd'hui. Ely était surtout apprécié dans les cercles militaires pour les différentes expériences qu'il avait faites. Il était âgé de 25 ans, il laisse une veuve qui était la fille du principal du collège de Corte Madera, en Californie.

LA REELECTION DES MINISTRES

MONTREAL, 20.—On a affiché les proclamations des élections partielles dans les divisions de Jacques-Cartier et de Ste-Anne. La mise en nomination est fixée pour vendredi, le 27 octobre et l'élection pour le 3 novembre.

M. John J. Guigley est l'officier-rapporteur dans la division Sainte-Anne et le notaire Gobier est l'officier-rapporteur de Jacques-Cartier.

Tout indique que les honorables MM. Monk et Doherty seront réélus par acclamation.

TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE

BARTLESVILLE, Okla., 20.—Un inconnu s'est présenté hier soir, au bureau de la State Bank à Vera et a volé \$1,600. Puis il a obligé le caissier et le comptable à l'accompagner jusqu'à un demi-mille de la ville où un cheval sellé l'attendait. Comme il allait monter le cheval, les deux employés sautèrent sur lui et le firent prisonnier.

M. Paul Panneton, de l'Ecole Polytechnique de Montréal est en ville.

TOUTES les affaires de Banque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention.

Banque Eastern Townships

Bureau-Chef : : SHERBROOKE, P. Q.

95 Bureaux en Canada.

Correspondants dans toutes les parties du monde.

Capital \$3,000,000. :: Réserve \$2,250,000.

Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

SERVICES a DINER

Notre stock est au complet cet automne. Services de 97 morceaux, de \$4.90 à \$25.00. Nous tenons aussi une bonne ligne de Patrons de stock que nous pouvons vous faire un service de n'importe quel nombre de morceaux. Demandez nos prix!

STROUDS 93 WELLINGTON TEL. BELL 404

PETITES ANNONCES

TARIF :

20 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

A VENDRE

VENDRE.—Un Ane avec voiture, attelage, etc. Bien dompté et doux. Vendra bon marché. S'adresser A. G. N. Lamoureux, Weedon Station, 156-n

VENDRE.—Ameublement de maison, propriété à vendre. Conditions très favorables à un prompt acheteur. La propriété est située dans le quartier Nord. Pour toutes informations, s'adresser au No. 65 rue Alexandre, 206-n Ch

LOUER.—Dans l'édifice Métropole, le deux appartements pouvant convenir pour bureaux, salles d'exhibitions ou petites industries. S'adresser à 209 rue Wellington, 203-n Ch

Lots a vendre pour bâtir 56 RUE MELBOURNE Imposant panorama de la vallée du St. François. W. A. HALE

ON DEMANDE A LOUER

LOUER.—Magnifiques bureaux dans le centre des affaires, un seul ou plusieurs appartements. Chauffés à la vapeur. Toutes les commodités modernes. S'adresser à la Modern Offices Appliances Ltd., 190 rue Wellington, 184-n Ch

LOUER.—Au Lac Noir, joli petit logement, ci-devant occupé par un tailleur. Poste excellent pour un barbière ou un modeste. Lumière électrique, aqueduc, situé sur la rue Principale. Prix modéré. S'adresser à Joseph Roy, boucher, 192-n Ch

LOUER.—Logement, 6 chambres, bain, eau chaude, eau froide, électricité, etc. S'adresser à 20 rue Galt, 199-n Ch

LOUER.—Logement avec toutes les commodités modernes, sur la rue Aberdeen. S'adresser à la Cie Cochrane & Pils, Inc., 202-n Ch

TORONTO, 20.—L'hon W. A. Charlton, a déposé une pétition en réponse à la contestation de son élection par Alex. McCall, le candidat conservateur vaincu. Il y aurait eu corruption électorale au profit de ce dernier. Une semblable accusation a été lancée contre David Marshall, conservateur élu, dans Est-Égip.

RÉSUMÉ DES RÉGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN. TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'État disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils aîné, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'un certain nombre de acres de terre. Un colon peut demeurer à son homestead pendant six mois, sans que son absence soit considérée comme un défaut. Le prix est de \$3.00 l'acre. Devoirs.—De venir résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en six ans.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa présomption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix : \$3.00 l'acre. Devoirs.—Résider six mois dans chaque des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$100.

W. W. FRYE Sous-secrétaire de l'Intérieur. N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

SITUATIONS VACANTES

FILLES.—On demande des jeunes filles d'expérience pour coudre dans les robes. S'adresser à Madame Carrier, 14 rue Windsor, 199-6 Ch

ON DEMANDE.—Des dames pour faire de la couture à domicile. Elles pourront y employer soit tout leur temps ou une partie; bons gages; travail envoyé partout, transport payé. Envoyez des timbres pour plus amples informations. National Manufacturing Company, Montréal, 199-6 P6

SERVANTE.—On demande une servante pour une petite famille. S'adresser à Mme M. B. Eichenberg, 19 rue Belvidère, 280-n Ch

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser à 8 rue London, 202-21-23-25-27-30 Ch

DIVERS

ON DEMANDE des pensionnaires, au No. 19 rue Monkell, Sherbrooke-Est, 200-n

ON DEMANDE un boulanger d'expérience trouvant emploi permanent avec bons gages. Écrire à M. J. Massé Lapin, Asbestos, 203-21

ON DEMANDE une institutrice, ayant son diplôme d'anglais et français, pour enseigner à l'école du village. Références exigées. S'adresser à Edna Bessette, Waterville, Compton, 203-6 P6

The Union Commission Merchants.

9 RUE PEEL, - SHERBROOKE A. LAPLANTE, Gérant.

AU "MAJESTE"

Samedi le 21 Octobre Joseph M. Weber Jouera



Par Edward Locke musique de Joseph Carl Breil. Pièce louangée par la presse le public de New York.

Comme étant la plus jolie représentée depuis quelques années. Pour mères, pères, filles et fils.

Billets maintenant en vente

C. E. ENRIGHT & CO

VENTE DU JOUR d'Actions de Grâces

Commencant samedi le 21 Durera une semaine

20% sur tous les chapeaux garnis.

Elite Millinery Parlor Carré Stratheona.

NOS COURRIERS

ASBESTOS

Asbestos, 20.—M. et Mme Baril, Mme Joseph Lefebvre, sont partis hier pour aller assister aux funérailles de Madame Marie Dupré, épouse de M. Alfred Baril, comptable en chef aux usines du gouvernement à St-Joseph, près de Soré. Mme Baril était malade depuis longtemps et c'est son indomptable énergie, les soins de toutes sortes qu'on lui a prodigués, qui ont prolongé sa vie jusqu'à ces jours derniers. Elle laisse quatre enfants.

Nous offrons nos condoléances aux familles Baril, Dupré et Lefebvre, qui sont affectées par ce deuil.

M. et Mme Joseph Côté sont actuellement à Stoke, chez Mme Bourbeau, la mère de Madame Côté. —M. Alfred Boisclair, ancien Zouave pontifical, que nous avions le plaisir de rencontrer ce matin et dont le sujet de conversation favori est toujours de rappeler les mémorables événements déjà lointains, de la défense de Rome et les États Pontificaux nous annonçait que M. le Dr Desjardins, de Montréal, un vaillant qui lui aussi, a essuyé le feu de l'insurpateur piémontais, préparait pour les beaux jours du printemps, une excursion composée des survivants de cette époque inoubliable; lesquels visiteraient l'Europe et feraient une halte de plusieurs jours à Rome, où ils seraient les hôtes du Collège Canadien.

La traversée de l'océan est un voyage unique pour tout le monde, mais combien plus impressionnant serait le pèlerinage dont nous parlons, pour ceux de nos Canadiens qui, il y a quarante quelques années, animés d'un sublime courage et d'une inébranlable foi, volaient au secours de l'illustre Pie IX, l'immortel gardien des biens sacrés confiés à ses prédécesseurs sur le trône de St-Pierre, par le glorieux fils de Charles Martel.

M. Gustave Landriault, de Sanfeld, était de passage aujourd'hui en notre village.

M. Albert Savinac, de Syracuse, dans l'Etat de New-York, est passé ici, aujourd'hui, s'en allant à St-Georges.

M. Eklia Houle et Alfred St-Louis sont partis hier, pour St-Basile, dans le comté de Nicolet, après quelques jours passés ici, par affaires.

M. Jos. Ménard a acheté la part de M. Ulric Chaloux, à la brasserie.

Mme Frovencher, de Roberval, qui a passé quelques jours chez ses parents Melles Lafliche, est partie ces jours derniers pour les États-Unis, où elle visitera des parents.

Mme French, de Dixville, était ici hier, par affaires.

Mme D. Hiron, modiste dans les chapeaux, est allée à Waterville, hier par affaires.

M. et Mme Estébe Dionne ont été parrain et marraine, dimanche dernier, chez M. Béauré Charret, de Dixville. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Rose de Lima, Yvette et Dolores.

Mme Philias Turgeon est partie ces jours derniers pour La Tuque, où elle visitera ses fils MM. Alfred et Arthur, et ses neveux MM. Louis et Albert Bélieux.

Mlle Rose-Anna Larocque est partie hier pour aller demeurer à Sherbrooke, où elle a un emploi.

M. Wilfrid Trudeau, après avoir passé quelques jours dans différentes villes des États-Unis, est venu passer quelques jours chez ses parents, et est retourné hier à Sherbrooke, reprendre son travail à la Banque Nationale.

M. Np. Bélieux ainsi que sa sœur Melle Paméla, sont allés à Rock-Island, voir leur sœur Melle Laura.

Le Riv. F. N. Séguin est revenu d'une promenade de quelques jours à Québec, chez des parents.

COLERAINE

Coleraïne, Sta., 20.—Mardi, a été détruite par le feu, l'ancienne maison de pension de Mme Kerr, située au nord de Coleraïne. MM. Israël Fréchet et Alfred Rouleau ont rasant la journée à surveiller le feu qui menaçait de détruire le moulin et l'office. La pluie que nous avons eue leur a aidé de beaucoup, et maintenant tout danger est disparu. On suppose que le feu a été mis par d'imprudents chasseurs, car cette maison est inhabitée depuis trois ans.

M. et Mme Alex. McElreux sont partis pour une vacance de trois semaines. M. Poulin, de St-Georges de Beauve, est notre agent durant son absence.

M. et Mme Jos. Roberge sont allés passer quelques jours chez leur fille Mme Gagné, de Tring Jet.

M. Frédéric Tardif nous a quittés pour aller passer l'hiver aux États-Unis. Nous lui souhaitons un bon voyage.

M. Adolphe Croteau, de St-Jacques, est démissionné avec sa famille, qui devra passer l'hiver dans notre village. M. Croteau a l'intention d'aller passer ses temps dans les chantiers.

Melles Clara et Diana Houde sont allées dans leur famille, qui demeure à St-Julien.

D'ISRAELI

D'Israeli, 20.—M. Théodule Beaudoin, de St-Henri et M. Develing, étaient de passage chez M. S. E. Adam, maître de poste.

Mme Veuve Joseph Oteau, malade depuis quelque temps, est décédée hier. Ses enfants, Mme Louis Fontaine, de Drumpton, Edouard Oteau de Manchester, et M. Oteau, de Montréal, se sont rendus pour le service. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

FOSTER

La Cie du Pacifique Canadien a un grand nombre d'ouvriers occupés à hausser le réservoir près de la gare, ici. La Cie a décidé de l'élever à 9-1-2 pieds plus haut qu'il était auparavant, afin d'avoir plus de pression. On doit aussi relier la prise d'eau à de nouvelles sources afin d'assurer un meilleur approvisionnement d'eau.

M. E. Thomas, propriétaire du "Foster House", fait construire actuellement une aile à sa maison. Cette aile servira de salle à manger et de salle pour voyageur de commerce.

MAGOG

Magog 20.—Les ateliers de la Dominion Textile ont été fermés la semaine dernière pour permettre la réparation de l'arbre de couche principal qui avait été brisé.

Le grand parti de eucyre qui a eu lieu jeudi soir, dernier, dans le souassement de l'église catholique, au profit de la "Crèche", a obtenu un réel succès. La recette est magnifique.

Un char contenant 1,100 minots de pommes de terre est arrivé ici, la semaine dernière, mais comme le propriétaire demandait 75 cts le minot, il n'a pu trouver acquéreur et il lui a fallu les renvoyer en attendant que le marché soit meilleur. Les patates ne sont pas rares ici et se vendent 65c.

M. Richard Lemaire est décédé il y a semaine dernière après une assez longue maladie. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin. Le convoi funèbre était précédé de la farfare St-Barthé et des membres de l'Ordre des Forestiers Indépendants.

M. B. Sloan, propriétaire de l'hôtel "Battle House", est à faire construire une aile à sa maison. Cela lui est commandé par l'accroissement de ses affaires.

On est à faire d'importantes améliorations à la route qui passe sous la ligne du Pacifique Canadien à Miletta. On élargit et redresse la route et le C.P.R. a fait poser une arcade en fer.

MIQUELON

Miquelon, 20.—Une agréable soirée a eu lieu dimanche soir, chez M. Jos. Amire. Au nombre des personnes présentes, on remarquait M. Albert Gouette, Mlle Dorothée Grégoire, M. Emile Lemaire, Mlle Rose Grégoire, Mme W. Gendreau, M. et Mme Ernest Gagnon, Mme Jos. Corbett, M. et Mme Adélaïde Pinault, M. et Mme Eugène Lemaire.

Mme Napoléon Gendreau, de Fairbairn, R.I., est en promenade chez ses parents.

M. et Mme Jos. Grégoire, M. et Mme Antonio Grégoire, de Miquelon, étaient de passage à Wotton Hill dimanche.

M. Harnidas Pratte qui était en promenade à Miquelon, est retourné à Lowell, Mass., où il continuera ses occupations.

RICHMOND

Richmond, 20.—M. A. Charpentier, ainsi que ses deux filles, L. et M., étaient de passage à Richmond, chez leurs parents et amis.

M. C. Leprohon, revenant d'un voyage à Paris, rendit une courte visite à M. J. A. Goyette.

M. et Mme J. E. Beauregard étaient en notre ville, samedi et dimanche, chez leurs parents, M. et Mme B. P. Chartrand.

MM. Gagnon et Nicol, de Grand-Ville, étaient de passage à Richmond hier.

Un terrible accident eut lieu hier, sur le chemin de fer. Fut frappé par l'express, de 5 heures, qui montait à Sherbrooke. De suite, la locomotive s'arrêta et un prêtre de Coaticook, se trouvant sur le train, administra le mourant qui expira quelques instants après. L'enquête fut tenue chez M. S. E. Desmarais. L'enterrement aura lieu samedi matin, à l'église Ste-Bibiane de Richmond.

M. J. V. D'Artois est allé à Sherbrooke, dimanche, et en est revenu lundi soir.

Miles M. A. Dunn et O. Beaudoin étaient en notre ville, la semaine dernière.

Les institutrices du collège St-François de Richmond, partirent pour Montréal, mercredi, pour assister à la convention.

M. et Mme R. Dunn sont allés à South Durham, dimanche.

STE-ANNE DE STUKELY

Ste-Anne, 20.—M. Félix Thurier, fils de M. Félix Thurier, de Ste-Anne qui vient d'épouser, aux États-Unis, une Delle Messier, est en promenade chez son père, en compagnie de sa jeune femme.

A l'occasion de leur passage ici M. Thurier avait invité mardi soir, les amis de son fils à venir se réjouir avec lui. Un grand nombre répondirent à l'appel et s'amusaient ferme. Le soleil brillait à l'horizon lorsqu'ils se décidèrent à se séparer en se donnant rendez-vous pour le soir même chez M. Michel Mélançon, où le plaisir se continua.

Mardi, le 10 octobre courant, avait lieu à Ste-Anne, le mariage de M. Oliva Arès, fils de M. Louis Arès, à Melle Anna Charlebois.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Dimanche dernier MM. Alfred Roberge, de Knowlton, étaient en pro de Waterbury, Conn., et Arthur Roberge, de Knowlton, étaient en promenade chez leur père M. Michel Roberge.

M. et Mme Philippe Robert, de Magog, étaient de passage à Ste-Anne, mardi.

MM. J. Bte et Ondine Payette, et M. et Mme Isidore Beaugard, d'Eastman, étaient les hôtes de M. Félix Thurier, mardi.



Le Piano Wilson

Nous sommes à recevoir nos nouveaux modèles et nous sommes en mesure de répondre à tous ceux qui désirent un bon instrument à un bas prix.

Le piano Wilson a plus d'améliorations précieuses et modernes que peut-être n'importe quel autre piano fabriqué ou vendu au Canada. Plaque en métal complet, cordes en cuivre, acoustique spéciale sur sommier, harpe, pédale spéciale pour la pratique afin d'empêcher la détérioration et le bruit lorsque les enfants jouent. Touches en ivoire de la meilleure qualité et dièses en ébène solide. Les matériaux utilisés dans ces pianos sont les meilleurs que l'on puisse se procurer à prix d'argent.

Les boîtes sont faites du meilleur acajou et noyer, à double plaque de résonance. Prix raisonnable si l'on considère la grandeur et la bonne qualité. Vendu partout en Canada à des conditions faciles, ou escompte généreux pour du comptant.

Les noms qui suivent sont ceux des maisons d'éducation des Cantons de l'Est qui se servent du Piano Wilson :

- King's Hall, Compton; six pianos Wilson, Stanstead Wesleyan College; Convent de la Présentation, (Maison-mère), St. Hyacinthe; Loge des Oddefellows, Richmond; Convent, Magog; Ecole Publique, Sherbrooke; Ecole Centrale, Sherbrooke; Ecole du Quartier Nord, Sherbrooke; Convent, Valcourt; Hôtel de Ville, Richmond; Hôpital Protestant, (chalet des gardes malades), Sherbrooke; Club de musique des Dames, Lennoxville; Convent de la Présentation, St. Hughes; Cour St. François, Ordre des Forestiers Canadiens, Sherbrooke; Bishop's College, Lennoxville; Convent d'Asbestos; Convent de Notre-Dame de Sherbrooke; le Casino, Sherbrooke; le Théâtre Elite, Thetford Mines; le Théâtre de Vues animées, Granby et plusieurs autres places.

Nous aimerions à vous voir visiter le nouvel et magnifique assortiment de Pianos Wilson, que nous avons en mains cette semaine, ou faites demander un catalogue descriptif que nous vous enverrons par le retour de la malle.

Nous échangeons les vieux pianos et harmoniums et nous en donnons la valeur de l'argent comptant.

H. C. WILSON & FILS

Nouvel Edifice Wilson

Succursale à Magog, 144 Wellington, Sherbrooke.

ST-GEO. DE WINDSOR

Saint-Georges de Windsor, 20.—M. et Mme E. Boucher, M. Ludger Roy, M. et Mme Hennyry Hannah, ainsi que M. et Mme L. A. Desnoyers, sont tous revenus très enchantés de leur voyage aux États-Unis.

M. et Mme Napoléon Lamarre nous ont quittés cette semaine, pour aller demeurer à Biddeford, Maine.

M. Nazaire Morrissette, parti depuis quelques semaines pour l'ouest canadien, est revenu ces jours derniers.

WESTBURY, Long Island, 20.—La villa de M. Robert Bacon, ambassadeur en France, a été détruite par le feu hier. Les pertes sont de \$200,000.

AU "MAJESTE"

Vendredi le 20 Octobre

The girl from Rectors

Vient de remporter un beau succès à New-York Boston, Philadelphie et Chicago.

Billets en Vente.

COMMERCE ET FINANCE

(Renseignements fournis par McCurdy, courtiers.)

MARCHE DE NEW-YORK

Les valeurs américaines sont irrégulières à Londres; les valeurs actives montrent beaucoup de force.

MARCHE DE MONTREAL

Comme d'habitude, les deux émissions du ciment ont été fortes; le stock commun est monté à 28 1-2 sur de fortes transactions.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes Amal. Coppec, Amer. Car Foundry, Amer. Locomotive, etc.

BOURSE DES MINES

(Fournis par McQuaig Bros., édifice Sun Life)

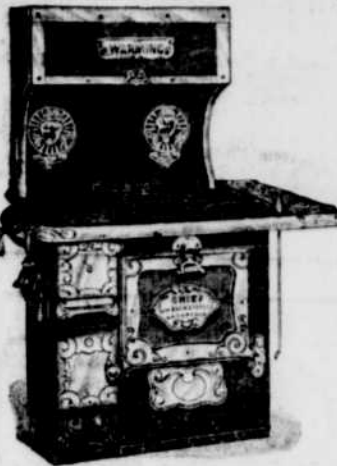
Table with 3 columns: Stock Name, Price, and another Price. Includes xAper, Bailey, Beaver, Buffalo, Black Mines Cons. Ltd., etc.

Fournis par McQuaig Frères, édifice Sun Life

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Can. Pac., Cement Common, Cement Pfd., Iron Common, etc.

Poeles d'acier pour \$33.75



Les meilleures valeurs en Canada faites par les fabricants des superbes poeles de cuisine "Happy Thought".

Empaqueté et envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de \$33.75

Edwards Furniture - Co.

AU TEMISCAMINGUE

VILLE-MARIE, 20. - Samedi matin, accompagné du maire de Ville-Marie, M. Tremblay, de M. A. E. Guay, et de M. J. A. Bélisle, inspecteur général de classe et de la Pêche de la province de Québec, l'hon. C. H. Devlin, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, est parti pour St-Isidore de Laverlochère où il a été reçu par M. le curé Bertin et les principaux citoyens.

Dans la soirée, visite à St-Bruno de Guigues. En passant, les visiteurs allèrent saluer Monsieur le curé Beauchamp puis se sont ensuite rendus chez Monsieur le Maire Narcisse Paquin, où un dîner somptueux les attendait.

Après avoir pris le dîner chez M. J. O. Tremblay, maire de Ville-Marie, M. le Ministre se rendit à Fabre, M. le curé Moutet, M. le maire Pellerin et toute la paroisse l'attendaient.

Lundi matin, à 10 heures, l'hon. M. Devlin était à Ste-Placide, où il a passé une bonne partie de la journée. Après avoir fait une visite au bureau des Mines, il s'est dirigé hier soir du côté du nord, où il ne manquera pas de visiter le Canton Guérin.

A. D. DESILETS CONTRACTEUR GENERAL, 125 rue Wellington, Tél. Bell, 966.

AU MAJESTE

Jeu de 26 Octobre

Chas. A. Sellon's The Cat AND THE Fiddle



Poésie et Musique par Carleton Lee Colby. Toujours un plaisir pour les jeunes. Prix. 25, 50, 75, 1.00 1.50 Billets en vente lundi le 23

Buvez la Biere ...

MOLSON

La meilleure des Bières. La plus populaire des Bières.

La Popularité de la Bière Molson dans les Cantons de l'Est est la plus grande.

Demandez Toujours la Bière Molson

D. W. Stenson, Agent distributeur des Cantons de l'Est.

86 1-2 Rue King, Sherbrooke.

LES DEUX TELEPHONES.

AVIS

MONUMENT NATIONAL

Avis est par le présent donné qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la compagnie dite "Le Syndicat du Monument National de Sherbrooke", aura lieu le 31 octobre courant à 8 heures P.M. au Monument National, rue Marquette.

CARTES D'AFFAIRES

Professional listings for ARCHITECTES (L. N. AUDET), J. W. GREGOIRE, ARPEUTEURS (LOUIS O. C. MIGNAULT), and AVOCATS (L. C. BELANGER, C. R.).

Professional listings for J. V. LAPLANTE & CIE (Contracteurs et constructeurs généraux), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, DR. V. H. OLIVIER), HUISSIER (LOUIS POULIN), and MEDECINS (J. A. DARCHE, M. D.).

Professional listings for ANGUS W. TRACY D. C. V. (CHIRURGIEN-VETERINAIRE), NOTAIRES (O. A. BEGIN, G. O. BIRON), and PEINTRES (O. L. LANGUEDOC).

Professional listings for J. H. JALBERT (Entrepreneur de Pompe Funèbre), G. Prud'Homme (Tailleur Fashionable), and PHOTOGRAPHE (J. M. LARIVIERE).

VAISSEAU FANTOME

Quelle plus extraordinaire odyssée que celle du schooner le "Coronet", un des plus célèbres yachts de courses connus, que l'on suppose perdu corps et biens dans la dernière tempête, en plein Atlantique!

Ce voilier aurait été affré par un groupe de fanatiques, qui s'intitulaient les "fantômes sacrés", émigrants d'un nouveau genre qui étaient toujours à la recherche de la Terre promise.

Ce groupement, composé de vingt-cinq hommes, de huit femmes et de deux enfants, avaient abandonné les Etats-Unis il y a deux ans, sur ce navire, et mit voile pour l'Afrique; une fois là, on trouva le climat trop chaud, et on reprit la course errante à travers l'Océan. Mais, au bout de quelques jours, les vivres vinrent à manquer, et on vit alors le spectacle curieux de ces navigateurs faisant à chaque instant des signaux et mandant leur nourriture à tous les navires rencontrés.

Plus de cinquante navires furent ainsi arrêtés par ces mendiants de l'Océan qui, au début de leur navigation, possédaient deux voiliers, mais le premier avait fait naufrage. Le commandant du "Coronet", qui se faisait appeler l'amiral des "fantômes sacrés", un nommé Elijah, avait fondé cette secte: il avouait qu'ils ne vivaient que des aumônes de toute nature recueillies en mer, ayant

toujours le signal de détresse mis au bout du mât; mais, tout à une fin. Un navire arrivé à New York vendredi dernier, déclare qu'il les a rencontrés, les a approvisionnés et, que le lendemain, une tempête épouvantable ayant éclaté, le "Coronet" a dû sombrer.

DISPARITION EXPLIQUEE

PARRY SOUND, Ont., 20. - Le corps de Violet Smith, institutrice de Dillonport, qui était disparue depuis dix jours, a été trouvé à midi, aujourd'hui, flottant dans la rivière Shebashkong, à un demi-mille de sa maison de pension. Le cadavre était très décomposé, mais aucune marque extérieure de violence n'a pu être découverte.

COUR DE CIRCUIT

Canada, Province de Québec, District de Saint-François. Le dix-huitième jour d'octobre mil neuf cent onze. Devant G. L. de Lottinville, Greffier de la Cour de Circuit. Anselme Fréchette, forgeron, de D'Israël, dans le District de Saint-François, Demandeur,

vs Johnny Fréchette, ci-devant de D'Israël, dans le district de D'Israël, et maintenant aux Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Et Jean-Baptiste Roy, et Louis Carrier, tous deux cultivateurs de D'Israël, dans le district de Saint-François, Tiers-Saisis.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. (Signé) G. L. de LOTTINVILLE, Greffier de la Cour de Circuit. A. H. CHABOT, Procureur du demandeur. 203-2 Black Lake, Qué.

Professional listings for AVOCATS (L. C. BELANGER, C. R., CHABOT, A. H., LIONEL FOREST, LL. L., GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULETS), and other professionals.

Professional listings for DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, DR. V. H. OLIVIER), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDECINS (J. A. DARCHE, M. D.), and other professionals.

Professional listings for NOTAIRES (O. A. BEGIN, G. O. BIRON), PEINTRES (O. L. LANGUEDOC), and other professionals.

Professional listings for HOTEL D'ISRAELI, HOTEL D'ISRAELI, HOTEL D'ISRAELI, and other establishments.

La Tribune

SHERBROOKE, 20 OCTOBRE 1911

Groupons nos capitaux

La mutualité Française et Catholique.

(Nous lisons dans le "Patriote de l'Ouest")

La semaine dernière, nous annoncions, ici même, le programme itinéraire des deux éminents conférenciers qui se sont imposés la tâche patriotique de faire connaître à nos populations de l'Ouest la puissante Société des Artisans Canadiens Français.

La tournée de l'Ouest est de mise, depuis quelques années, pour quiconque veut se rendre compte personnellement des progrès gigantesques accomplis dans nos vastes pays.

L'élément catholique et français est appelé à jouer un rôle important dans les trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Déjà il est le groupe ethnique le plus considérable au point de vue religieux.

Nous voudrions qu'il fut aussi le mieux organisé.

Aujourd'hui, voilà certes, une excellente occasion qui s'offre à tous les véritables patriotes de promouvoir efficacement les causes qui leur sont chères.

L'argent est le nerf de la guerre; le capital est la grande force motrice du progrès.

Plus que tout autre, le cultivateur, par le rendement qu'il prélève sur la fécondité du sol est un actif producteur de capital. Par son travail il accroît la richesse commune, puisque sa vie de sobriété et d'économie lui permet de produire plus qu'il ne consomme.

Mais que deviennent d'ordinaire ces multiples petits capitaux ouvriers modestes individuellement, mais très considérables dans leur totalité?

Hélas! il faut bien l'avouer, un manque de sens social, chez nous catholiques, est cause que nous travaillons très souvent, et d'une façon inconsciente, à fortifier des institutions financières neutres ou hostiles, qui, tout en vivant à nos dépens, tournent ensuite toutes leurs influences contre nous dans le domaine religieux et national.

LA REDEMPTION

—Ne le croyez pas, messieurs, nous dit Cayot, l'homme n'est pas, d'abord en tout le même; la vie de meilleur est faite de tronçons qui ajustés, font quelquefois une existence d'homme, mais dont chaque cu, pris séparément, nous laisserait assez perplexes. C'est l'unique honneur qu'on peut donner en faveur d'une loi de punition, ou d'abolition de la peine de mort, et elle ne s'applique pas à la racaille, aux bandits, aux imbéciles de race; elle ne vaut que pour les honnêtes gens comme vous et moi, capables d'y aller de leur petit crime un jour, avec de grands regrets, des dévouements et des héroïsmes le lendemain. Cette vérité trop simple n'agré pas à nos jurisconsultes, criminologistes, dont la petite égarure sur les incriminations, et qui entendent frapper d'autant plus fort que le criminel a montré une volonté plus nette, plus originale. Ambré s'extasia, puis que l'homme a pardonné aux autres hommes sans jamais pardonner aux tigres et aux loups! Ah! le ne crains pas de le dire, je non damnerais cent fois l'abominable vache ou le frémétique ivrogne et l'acquitterais, le laissant à sa conscience un homme de mon monde, ou d'une pensée qui saura bien toujours se punir lui-même.

—Quelle société résisterait?... ha-sar-tai-je.
—N'est-ce pas conforme au bien public? Se débarrasser de la bête malfaisante répétant sans cesse les mêmes fautes, laisser se reprendre l'homme qui s'est trompé sur lui-même et sur la société, car vous n'obtiendrez pas d'une brute la connaissance de son erreur; vous l'obligeriez de celui qui a prémédité, combi-né avec art et intelligence son forfait. Ne m'objectez pas que la supériorité s'accroît mal de l'idée de crime. Cela dépend des circonstances.
—Il y a des gens qui naissent de telle façon, beaux, riches, bien portants, que tout effort, dans le bien comme dans le mal, leur est inutile; ce n'était pas mon cas lorsque je tombai amoureux de ma cousine Fernande. J'avais une triste figure, pas trop d'argent, pas trop de santé; que voulez-vous qu'on fasse dans le monde avec des appoints pareils? Encore, si j'avais tenu Fernande dans notre petite castel du Poitou, où elle venait, enfant, passer quinze jours à Noël ou à Pâques, bien des choses se seraient arrangées. C'est là que ma tendresse pour elle avait débuté et qu'un soir, comme elle jouait en travesti dans une charade, je reçus le coup de foudre, l'âme éphémère, sans doute, chez un favori de la fortune, vivace, chez moi, alimentée par la peur de ne plus jamais rencontrer une occasion pareille.
—La belle petite ne détournait pas de mes yeux ses yeux où rayonnait une vie abondante et magnifique; je serrais sa main dans la mienne; je l'adorais. Je cherchais, d'ailleurs mille occasions de le lui faire enten-

Les corporations, les compagnies, les capitalistes de tout acabit et de toutes mœurs drainent l'argent du peuple dans leurs caisses et accumulent des moyens d'action formidables.

Ainsi centralisés, ces capitaux, lorsqu'ils sont aux mains de gens d'affaires étrangers à notre foi et à notre langue, sont d'ordinaire utilisés dans l'ordre matériel au développement de l'industrie et du commerce, ce qui est une excellente chose; mais on oublie trop que dans l'ordre moral ils opèrent non moins puissamment: pour être plus indirecte, leur influence n'est pas moins considérable.

Donc, il faut avant tout bien considérer le choix à faire dans le placement de notre argent, non pas exclusivement quant aux garanties de sécurité financière, mais encore et surtout quant aux garanties de sécurité nationale et religieuse.

Si vous fournissez des armes et des munitions à vos ennemis rien d'étonnant qu'ils s'en servent pour tirer contre vous.

C'est pourtant de première évidence, mais est-ce toujours suffisamment compris? Si le mot d'ordre chez tous nos patriotes éclairés était toujours: Groupons nos capitaux; encourageons et fortifions nos institutions; notre influence aurait vite décuplé dans toutes les parties du Canada.

Prenons exemple chez nos voisins anglais: leur esprit de solidarité fait leur force.

Tout homme qui aime sa famille doit chercher une protection contre ou contre la maladie.

Les sociétés d'assurance et de secours mutuels ont été instituées pour répondre à ce besoin social.

Pour nous français et catholiques, choisissons toujours les sociétés françaises et catholiques.

Il y a de vos intérêts les plus chers. A tous points de vue, vous assurez ainsi de grands avantages et vous contribuez en même temps à une celes éventualités de l'existence humaine, contre une mort prématurée ou sociale catholique.

ne dont je voulais me servir se trouverait depuis le matin cachée dans un buisson; celle de Gontran lui-même; une cartouche à balles y remplacerait le menu plomb.

"Tout marcha à souhait; je me glissai par la fenêtre en vaisselles de la salle de bain, je disparus dans les fourrés, je tins l'arme homicide. Mes artères scandaient le silence de la nuit. Le crime à son horreur; mais par toute notre ancestralité guerrière, il a sa grandeur aussi. Je vis Gontran descendre le perron et je le suivis des yeux sans m'apercevoir que Fernande sortait furtivement. Elle aussi, par une autre porte. Bientôt des pas firent criser le gravier; j'épaulai, je tirai à dix mètres, et Dieu sait si je suis bon tireur. Un cri de femme, un corps qui tombe, puis un autre cri celui d'un homme hurlant au secours.

"Bien que je fusse comme foudroyé d'une soudaine épouvante, tout avait été si bien prévu dans mon action que je ne m'arrêtai pas. Je regagnai la salle de bain, me déshabillai, me plongeai dans l'eau... quand on frappa à la porte.

"—Qu'y a-t-il?
—Mlle Fernande vient d'être blessée d'un coup de fusil!

"Je faillis m'évanouir...
—Cependant la blessure de Fernande était plus que légère: la peur seule l'altéra quelques jours. On cherchait le meurtrier; nul ne me soupçonna. Fernande se levait quand je me décidai à quitter le château, j'écrivis une lettre à ma cousine pour lui dire que je l'aimais, que je m'effaçais devant l'homme de son choix, puis je défendis qu'on me perât jamais d'elle.

"Je vécus six ans dans la solitude et le travail des champs; il me semblait que jamais je ne pourrais contenter mon cœur qui voulait l'expia-

tion. Un soir de septembre, je rentrais d'un labour, je vis s'avancer vers moi une femme en deuil; Fernande! Elle était toujours celle que je chérissais, plus belle encore. Je levai mon visage ravagé par les rudes travaux, et mes épaules, devenues robustes, frémissaient.

"Gontran n'est plus! murmura-t-elle.
—Oh! Fernande! cria-je, pour-quoi êtes-vous venue?
—Mes yeux rayonnaient.
—Depuis cette blessure à l'épaule, dit-elle à voix basse, je n'ai pas cessé de vous aimer!
—Alors je déposai mon remords; j'acceptai le bonheur."
J. H. ROSNY, Jeune.

BIEN, BIEN!

Voici une Teinture Domestique que N'importe Qui peut employer

J'AI TEINT CECI AVEC

DYOLA

UNE TEINTURE POUR TOUS

Propre et Simple à Employer.

Il est impossible d'employer la MAUVAISE teinture pour les marchandises que l'on a à teindre. Toutes les couleurs de votre pharmacien ou de votre marchand. Lavez et Carte Echantillon GRATIS 205, The Johnson-Richardson Co., Limited, Montréal, Qué.

La Poudre à Laver GOLD DUST
Nettoie Tout

ÉLEVEZ UN REMPART CONTRE LA SALETÉ

Gold Dust et la saleté sont de mortelles ennemies lorsque Gold Dust apparaît, la saleté disparaît. Des milliers de femmes exemptes de soucis proclament chaque jour la poudre à laver

GOLD DUST

comme réalisant le produit idéal pour tout faire reluire à la maison et faciliter le travail. Prenez-vous la Gold Dust et ensellez votre existence.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAC, DE NAUITE, DE PERLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, écurage des planchers, nettoyage des parquets, des parois, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus bon savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Belles Chaussures pour Hommes à \$4.00 et \$5.00.

STAR CLOTHING HALL
UN SEUL PRIZ

Belles Chaussures pour Hommes à \$4.00 et \$5.00.

Vêtements pour Hommes et Garçonnetts.

PARDESSUS . . .

\$10

\$15

et \$18.

Habits pour Garçonnetts . . .

\$3.00

\$3.50

\$6.00

HABITS pour garçonnetts, à \$3.00, \$4.50 et \$6.00.

BONS HABITS faits par la main d'œuvre la plus adroite.

PARDESSUS POUR GARÇONNETTS, \$3.50, \$6.00, \$7.00.

Jolies chaussures d'hommes à \$4.00 et \$5.00.

Assortiment considérable de Tissus de laine (Sweaters) à \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50 \$3.00 \$4.00 \$4.50 et \$5.00

Agent pour les gants **PERRIN & DENTS.**

STAR CLOTHING HALL

Agent pour les soies, vêtements **PENMAN** et gilets de laine.

J. ROSENBLUM & Co.

95 - 97 - 99 - - - Rue WELLINGTON

DIXVILLE

Dixville, 20.—M. Fritz Cleveland, de Canticook, était ici, mardi, par affaires.
—Mlle Mina Boudreau était en visite dimanche, chez ses amis, Miles et A. Cloutier; elle a aussi été rendre visite à sa sœur, Mme Gresson.
—M. England est en visite chez son oncle, M. C. England.
—Mme Ben. Houle, qui était allée à Sherbrooke, afin de voir sa petite fille à l'hôpital St-Vincent de Paul, est revenue, ramenant sa fillette qui va un peu mieux.

ST-SEBASTIEN

St-Sébastien, 20.—M. et Mme Armand Paradis font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse Germaine. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Paradis, oncle et tante de l'enfant.
—Aussi M. Pierre Lacroix, un fils de M. Arthur Lacroix; marraine, Mlle Lucile Lacroix, frère et sœur de l'enfant.
—Mlle Alice Lemieux qui demeurait aux Etats-Unis depuis deux ans, est en promenade chez son père M. Ludger Lemieux.
—M. Nicodème Audet a acheté la terre de M. Louis Fortier, et ce dernier s'en va demeurer à Winslow.
—Mme Vve. Ls. Boutin est partie la semaine dernière pour aller demeurer à Beauveille, chez sa sœur, Mme Mag. Ouellette. Sa maison est vendue à M. Arthur Dumas.

—La température idéale dont nous jouissons depuis quelque temps, nous fait goûter le charme particulier d'un bel automne.

WATERLOO

Waterloo, 20.—Le Rév. M. J. E. Spooner, curé de St-Joachim, est au esbytère aujourd'hui.
—M. et Mme J. F. Clément ont passé la journée de mercredi à Mont-Tremblant.
—MM. L. J. Chagnon, E.E.L., Anthon Blanchette et Arthur Courtemanche, de Granby, ont passé la journée de dimanche à Waterloo.
—M. le notaire Jos. Gingras a passé deux jours à Roxton Pond, la semaine dernière, pour affaires professionnelles.
—Nous avons appris avec peine que M. D. N. Jolin, de la maison commerciale Hubert & Jolin, est retenu à sa chambre par une très sérieuse indisposition.
—Mlle Mamie Hudon, de Stanstead et Irène Alix, de Rapides de l'Original, sont en promenade depuis quelques jours chez leur cousin, Mlle Clémentine Clément.
—M. J. R. Tarré, de Sutton, était en promenade au commencement de la semaine, chez ses filles, Mmes A. F. Robinson et J. A. Ferras, N.P.
—M. Nap. Poirier, jr., et sa sœur, Mlle Anna, de West-Shefford, ont passé les journées de samedi et dimanche, chez M. Edmond Poirier, d'Eastman.

—Mme Arthur-Maillet, de la rue St-Hubert, Montréal, accompagnée de ses enfants, Raymonde, Roland et Paul, a passé le dimanche chez sa mère, Mme O. G. Clément.
—Les feux de forêt qui ravageaient les belles limites à bois de Fulford, depuis quelques jours, sont partiellement éteints par les dernières pluies.
—M. P. A. Trudeau et Mlle Eva sont allés à Montréal au commencement de la semaine, afin d'assister au mariage de M. Arthur Trudeau à Mlle Denise Dansereau, qui a eu lieu mardi, à l'église de la Pointe St-Charles.

—M. et Mme W. R. Lefebvre et M. Léo et Mlle Constance Lefebvre et M. et Mme B. A. Charlebois, de cette ville, étaient au nombre des étrangers qui assistaient au mariage de M. J. R. Lefebvre à Mlle Marie Aubin, lundi matin, à Newport, Vt.
—Samedi soir, il y eut assemblée au conseil de la ville, pour permettre aux conseillers de se prononcer sur les plaintes portées contre la liste des électeurs. Par décision du conseil, il y eut 72 noms de retranchés et 70 nouveaux noms ajoutés.
—Les Diles Poirier qui avaient l'agence des corsets "Spirilla", ayant laissé notre ville, les dames et demoiselles, et elles sont nombreuses, qui ont l'habitude de cette marque de corsets, pourront s'en procurer en s'adressant à Mlle Mand Paquette.

REPENTIR TARDIF

"Tu sais, j'en ai assez de tes fadeurs ! inutile de te le répéter-tous les jours. Imbécile, tu n'es pas capable de partir ou d'arriver sans me donner une caresse ! Je suis fatiguée de ces "richesses" là et à l'avenir tiens-toi à distance ou gare à toi !"
Celui qui venait d'être repoussé si brutalement ne prit même pas la peine d'absorber son repas du soir, il tourna sur ses talons et alla s'asseoir à son secrétaire dans son fumoir. Longtemps, le mari expulsa resta la tête enfouie dans ses mains et des larmes sans interruption glissaient de ses yeux et tombaient sur le papier buvard qui les absorbaient aussitôt.
Soudain, il releva la tête, ouvrit avec une minuscule clef, un tiroir secret, et sortit une photo représentant une jeune femme d'une délicate beauté. Après l'avoir contemplé durant quelques minutes le malheureux murmura : "Voilà tout ce qui me reste du trésor que j'ai eu en ma possession et qui est mort de mon dédain et de ma froideur. Cette femme m'a adoré jusqu'à son dernier soupir et je ne le lui ai jamais rendu. Lorsqu'elle se penchait vers moi pour quémander une caresse je la repoussais comme me repousse aujourd'hui celle qui est ma compagne. Elle aurait pu donner jusqu'à la dernière goutte de son sang pour me faire plaisir et jamais un mot tendre de ma part ne l'aurait remerciée. Le soir, elle m'attendait toujours fidèlement puis, avant de se mettre au lit, brosait mes habits et mettait bien en ordre chaque chose dont j'avais besoin ; le matin elle se levait bien avant moi pour faire du feu et préparer mon déjeuner, mais cela ne me touchait pas assez pour que je lui adressasse un aveu avant de partir.
Mes dimanches et mes jours de congé je les passais en excursion avec des amis et elle, la martyre, restait tout ce temps au logis à pleurer et à se désespérer.
Quelquefois j'arrivais à l'improviste au logis espérant qu'elle serait sortie afin d'avoir une occasion de la prendre en laute, mais non, elle était toujours là et sa douceur angélique m'horripilait tellement que j'aurais voulu la briser.
Elle était trop bonne et elle m'aimait trop ! C'est affreux à dire mais même de son vivant, je lui ai préféré celle qui est une à ma vie aujourd'hui et dont l'air autoritaire m'avait subjugué.
Elle présentait peut-être la vie qui allait être la mienne et, qu'entre parenthèses, j'avais plus que méritée, car dans ces longs mois où la maladie la tint dans son étroite, j'arrivais parfois en arrière de sa chaise et l'entendis murmurer : "Pauvre Alphonse, quelle vie il se prépare ! Seigneur prenez toutes les souffrances de ma vie sans amour et, en retour, donnez-moi du bonheur. C'est sans doute de ma faute si j'ai été malheureux ; je n'ai pas bien su comprendre ce caractère."
Et devant une telle prière je ne suis pas tombé à genoux pour lui demander pardon du martyre que je lui avais fait subir ! Si j'avais entouré ses derniers jours de tendresse peut-être aurais-je pu être pardonné de Dieu, mais non, je fus brute jusqu'à la fin, et deux mois avaient à peine passé sur sa tombe, que je lui trouvais une remplaçante ! Alors, s'ai-je pas grandement mérité la vie qui est la mienne ? J'ai repoussé l'amour qui s'offrait à moi, on repousse le mien : c'est ce qu'on appelle la peine du talon."
Et longtemps, longtemps les sanglots du malheureux repentaient se firent entendre dans la nuit.
LIANE.
13 octobre 1911.

TUE PAR UN CONVOI

RICHMOND, 20.—M. J. Btz Boule

Il peut maintenant travailler avec aisance

LES VIEILLES DOULEURS ET LE MAL NE SONT MAINTENANT PLUS QU'UN SOUVENIR.
CE QU'ON DIT DES MERVEILLES BIENFAITS OBTENUS PAR LES

Pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie

Comme plusieurs habitants de Terrebonne qui demeurent loin des médecins, M. Stone a une reconnaissance limitée pour les bienfaits obtenus par l'usage des Pilules du Dr Chase, pour les rognons et le foie. Depuis quatre ans, il souffrait d'une congestion des rognons et du foie, ainsi que de maux de tête et de reins, et des douleurs dans les membres et le corps. Les mots manquent pour décrire ses souffrances, aussi bien que la gratitude qu'il veut exprimer pour sa guérison.
M. Alex. J. Stone, West Point, Terrebonne, écrit : "Je suppose que vous pensez que je vous ai oublié complètement depuis que j'ai eu les Pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie, mais vous allez excuser mes fautes, car comme plusieurs de Terrebonne, je n'ai pas beaucoup d'éducation ; mais je veux vous remercier bien des fois pour vos remèdes. Je ne puis vous dire combien j'ai souffert du foie, des dérangements des rognons, de la digestion et de la constipation, ni trouver de termes pour vous dire combien ces remèdes m'ont fait de bien. Je suis aujourd'hui mieux que je n'ai été depuis cinq ans. J'ai donné quelques-unes de ces pilules à des amis qui m'ont rapporté en avoir ressenti un bien considérable.
Je veux vous exprimer toute ma reconnaissance pour les bienfaits que j'ai éprouvés de l'emploi de ce grand remède.
L'Éditeur du Dr Chase, pour les rognons et le foie, une dose par pilule. 25c la boîte chez tous les marchands ou chez Edmondson, Bates & Co., Limited, Toronto."

cher, de Richmond, a été victime d'un affreux accident hier après-midi près de la gare du Grand Tronc. Le train "Scot", qui laisse Richmond vers 5 heures, venait de quitter la gare quand la victime, à qui la vue du convoi était cachée par d'autres wagons stationnant dans les cours, fut frappé par la locomotive du train en partance et tué presque instantanément. Le malheureux était âgé d'environ 40 ans, marié et père de famille.

"GRILL ROOM" et "TEA ROOM" AU CHATEAU FRONTENAC
sont maintenant ouverts au public tous les jours de midi à minuit. Tous sont cordialement invités.
Satisfaction garantie.

Fourrures
Les fourrures ne peuvent être meilleures que ne le démontre leur propre valeur.
Nos articles ne peuvent exceller sur un seul point particulier que ce soit comme
BON STYLE CONFORT MAIN-D'OEUVRE
La comparaison est toujours la bienvenue...
A nos clients qui désirent avoir un "Set" spécial fait sur commande, nous monterons un grand assortiment de lettres parmi lesquelles pourront choisir ; et nous sommes à même de leur offrir d'utiles suggestions quant au style.
J. A. ROBERT
69 Rue Wellington, - Sherbrooke.
TEL. III. 963.

SPECIAL

200 Matinées en net pour Dames, très jolis dessins, genre Kimono, les meilleures sur le marché. Votre choix
\$1.75



Deux lignes spéciales dans les Soies.
850 verges de Soie, La Tosca, très jolis dessins, peut servir pour blouses, kimonos, pyjamas, costumes, robes Etc. Prix régulier 59c réduit à **29c**
Soie Tussor 36 pcs. de largeur dans les couleurs de fantaisie. Prix régulier \$1.50 réduit à **75c**

Ouverture

... DE

MODES

... AU ...

King Cash Store

THETFORD MINES

Vendredi et

Samedi

Sept. 29 et 30

1911.



SPECIAL

350 Matinées de soie pour Dames, genre Kimono, coupe garantie, soie taffetas extra. Régulier \$2.75, pour **\$1.49**



Notre département de Costumes et Manteaux pour Dames est complet. Vous y trouverez les plus nouveaux et les plus fashionables styles du Canada. :: :: ::

PERSONNEL

—M. J. S. Paré, de Montréal, est en ville, aujourd'hui.

—M. J. B. Reed, de North Hatley, était en ville, hier.

—M. G. Dupont, de Montréal, était à Sherbrooke, hier.

—Hier est décédée à sa résidence privée, au No. 21 chemin Terrill, Julie Doiron, épouse de Cyrille Thibault. Madame Thibault était âgée de 68 ans. Son service et sa sépulture auront lieu demain, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste.

—M. A. Dupont, de St-Hyacinthe, était de passage en ville, hier.

—M. D. E. Bessette, de Coaticook, était à Sherbrooke hier, par affaires.

—M. P. Tanguay, de Ste-Justine, est de passage en notre ville.

—M. A. H. Moore, de Windsor Mills, est en notre ville, par affaires.

—M. O. F. Kirouac, de Warwick, est à Sherbrooke, aujourd'hui.

—La Cie Edwards vend des pianos garantis. Pianos de \$250 à \$500. Au comptant ou à crédit.

—M. C. Lallier, de Victoriaville, est en ville, par affaires.

—M. J. N. Côté, de Nicolet, est de passage à Sherbrooke, par affaires.

—M. H. P. Demers, de Cookshire, est de passage en ville.

—M. L. P. Perron, de St-Michel, est à Sherbrooke aujourd'hui.

—M. et Mme Adams, de Cookshire, sont en visite à Sherbrooke.

—M. G. J. Alexander, de Richmond, était en ville hier.

—M. H. Jassin, de Magog, est à Sherbrooke, par affaires.

—M. le Dr Thibault, de Watton, et M. le Dr Poirier, de Montréal, étaient de passage en ville, ces jours derniers.

—Mme J. W. Hope, est revenue hier de la Nouvelle-Ecosse, où elle a passé l'été.

—M. F. C. Gingras, de St-Camille, était de passage en ville, hier.

—Ce soir, au "Majestic", on fera la jolie pièce "The Girl from Rector's". Rendez-vous en foule.

—Madame J. M. Bissonnette, de Victoriaville, était en ville hier, par affaires.

—Hier soir, a eu lieu à la salle St-Jean-Baptiste, une jolie séance donnée par le Cercle Dramatique et Musical de Sherbrooke-Est.

Une grande foule s'y était rendue. Il y eut tout d'abord un grand succès pour lequel plusieurs magnifiques prix furent accordés. Mlle Angéline Charest remporta le premier prix des dames; Mlle Marguerite Boucher, le 2ème et Mme Joseph Chevalier, le 3ème.

Les prix des messieurs furent gagnés comme suit: 1er, M. Thibault; 2ème, M. Beaulieu; 3ème, M. J. A. Delisle.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Georges Fournier; celui des poignées par Mlle Antoinette Hébert; Mlle Antoinette Dufort gagna le prix de \$2.50 en or, accordé à la jeune fille ayant vendu le plus de billets pour cette soirée.

Après le succès, les amateurs du Cercle nous égayèrent vivement en interprétant la désopilante comédie "Le désespoir de Jocisse".

—M. le Dr Mathieu, de Montréal, était en ville hier, en route pour Wolfestown, lieu de son ancienne résidence.

—Mlle Rose-Anna Larocque, de Coaticook, est arrivée en ville. Elle se propose de demeurer parmi nous à l'avenir.

—M. Wilfrid Trudeau, de la Banque Nationale, après une vacance d'une couple de semaines, est revenu hier à son poste.

—La Cie Edwards vous meublera votre maison complètement à partir du poêle en acier jusqu'au piano. Comptant ou à crédit.

—M. et Mme Turgeon, de Beauceville, étaient de passage en ville, hier.

—Mlle Jeanne Gauthier est de retour d'une promenade à Richmond.

AU POSTE

Un certain individu de Portland, qui était sur le train de Montréal à Sherbrooke, fut très surpris, à la gare, de trouver deux de nos policiers qui voulaient l'arrêter. Cet individu n'avait ni plus ni moins que volé son passage.

Un certain autre individu de la rue Hall fut arrêté hier, pour cause d'ivresse.

Un incident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses, est arrivé hier soir, à la gare du Grand Tronc.

Un certain M. Smith, qui se promenait sur le débarcadère de la station tomba par terre. Un de nos policiers qui était là, le prenant pour un homme en boisson, appela la voiture de police. Mais on s'aperçut bientôt que notre homme n'était pas sous l'influence de la boisson, mais bel et bien malade. On demanda M. le Dr Lamy qui lui donna les soins voulus.

Certains individus qui troublaient la paix publique hier soir, sur la rue Queen, obligèrent la police à venir mettre l'ordre. Il n'y a pas eu d'arrestation.

NOUVEAU SERVICE DU GRAND TRONC

Le lundi, 18 septembre, le chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique a inauguré un service de trains mixtes qui sera mis en opération sur l'embranchement de Régina entre Melville et Régina. Ce train partira les lundis, mercredis et vendredis, quittant Melville à 10.35 heures, a.m., et arrivant à Régina les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures a.m., arrivant à Melville à 4 heures p.m., et arrêtant aux stations intermédiaires.

A NOS LECTEURS

Nous conseillons fortement à nos lecteurs d'encourager spécialement les marchands qui annoncent dans "La Tribune". Si nous pouvons maintenir un journal français à Sherbrooke, c'est grâce aux annonces payées que nous publions.

Nos lecteurs devraient donc se faire un devoir d'encourager ceux qui donnent pour ainsi dire la vie à leur journal. Nous citerons entre autres: J. M. Nault, Nault & Lacroix, J. E. Poutre, Echemberg & Frères, H. C. Wilson & Fils, J. A. Robert, J. Rosenbloom, J. C. Choquette, T. Vineberg, Edward Furniture Co.

LE DEPART DE L'OLYMPIC

SOUTHAMPTON, 20. — L'"Olympic" qui a récemment été endommagé à la suite d'une collision, partira pour New-York, le 29 novembre.

SOUVENIRS D'UN PELERIN A LOURDES

Nous accusons réception d'un volume qui vient d'être publié à Sherbrooke par le Rév. J.-A. Castonguay professeur au Séminaire. Nous ne voulons pas faire l'éloge de M. Castonguay comme littérateur; nous savent les succès qu'il a obtenus comme professeur de rhétorique. Nous ne pouvons cependant nous empêcher de lui adresser une parole de félicitation car son travail nous fait honneur certes autant qu'à lui. Nous remarquons avec plaisir que les professeurs de notre séminaire ne travaillent pas simplement pour eux-mêmes mais aussi et surtout pour leurs concitoyens. Le volume que nous présente aujourd'hui M. l'abbé Castonguay, tout en revêtant une forme littéraire impeccable, renferme des enseignements salutaires.

Nous laisserons maintenant parler l'auteur lui-même:

"Nous avons réuni dans un volume que nous présentons aujourd'hui au public et particulièrement aux dévots de Marie les souvenirs que nous

avons rapportés de Lourdes et avons publiés sous le titre de "Souvenirs de Lourdes" dans "La Tribune" de Sherbrooke dans le cours de l'hiver dernier.

Nous en avons éliminé ce qui était trop personnel pour ne publier que ce que nous croyons devoir intéresser et nous l'espérons aussi, édifier un peu.

Nous osons nous flatter d'un accueil bienveillant auprès de nos lecteurs à qui nous faisons part de nos impressions les plus profondes pendant un séjour de deux mois dans la Cité des Apparitions, aux pieds de Marie Immaculée, sous les regards de la blanche Madone de la Grotte de Massabielle.

Parmi les faveurs innombrables de Notre-Dame de Lourdes, nous avons choisi et mis dans ce volume celles dont le récit nous a ému davantage. Nous avons publié en particulier la guérison de Gabriel Gargam que l'on rencontre toujours à Lourdes pendant la saison des pèlerinages et quel quefois pendant l'année, parce qu'elle est un miracle des plus extraordinaires, accompagné d'un luxe de preuves établies juridiquement par les cours civiles d'Angoulême et de Bordeaux.

Nous avons écrit simplement tel que nous avons vu et senti et nous espérons que l'on ne jugera pas trop

sévèrement ce que nous présentons sous le titre de "Souvenirs d'un Pèlerin à Lourdes en 1910."

J.-A. Castonguay, Ptre.
Séminaire de Sherbrooke
Prix: 45 sous l'unité, \$5.00 la douzaine.

S'adresser au Séminaire de Sherbrooke et chez les différents libraires.

LEGS A L'EGLISE DE GRANBY

GRANBY, 20.—M. John Armesley, qui laisse une fortune évaluée à \$35,000 ou \$40,000, a donné par testament à l'église catholique de Granby les maisons et une ferme qu'il possédait dans notre ville. Il a aussi donné \$500 à l'église Saint-Georges et \$1,000 à M. Pat Reynolds. Le reste de sa fortune est légué à sa sœur Grace.

VENTE D'UN CHEMIN DE FER

Le chemin de fer "Carillon et Grenville", avec sa charte et tout le matériel a été vendu hier, au "Central Railway of Canada". Le "Carillon et Grenville" était l'une des plus vieilles compagnies de chemin de fer au Canada, sa charte ayant été obtenue il y a cinquante ans. Elle comptait 13 milles de voie ferrée et un matériel roulant peu considérable.

PARFUMS

Tous savent qu'une pharmacie est l'endroit préférable pour se procurer les meilleurs parfums, et chez nous, vous pouvez choisir ce qu'il y a de mieux.

Ici, nous avons des parfums délicats qui seront appréciés par les gens subtils.

Dans de jolies boîtes qui conviendraient pour cadeaux de Noël, dans de simples bouteilles ou du verre taillé.

Pharmacie Griffith

Développement et impressions
Magasin de Kodaks.
pour les amateurs sont faits soigneusement et rapidement.

CHEMINS DE FER

GRAND-TRUNK RAILWAY SYSTEM

JOUR D'action de Grâce

LUNDI, 30 OCTOBRE 1911.
PRIX D'UN BILLET DIMPLE.

Pour toutes les stations du Canada
Départ, oct. 27, 28, 29, 30; limite du retour, 1er novembre 1911.

PRIX DE SHERBROOKE:

Montréal, \$3.20; Québec, \$3.70;
Ottawa, \$6.35; Toronto, \$12.95;
Ste-Catherine, Hamilton et Niagara Falls, \$13.10.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

N VIGUEUR LE 2 OCTOBRE 1911.
ORK.—Laisse Sherbrooke à 7.35 a.m., tous les jours; arrive à Lévis à .00 heure p.m., à Québec à 1.05 p.m.

PASSAGER.—Laisse Sherbrooke à 1.00 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche; arrive à Lévis à 9.10 p.m., à Québec, à 9.15 a.m.

ACCOMMODATION.—Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche; arrive à Valley Junction à 3.30 a.m.

Tous ces trains font raccordement avec les divisions de Mégantic et de la Vallée de la Chaudière.

Pour les indications ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie ou à M. O. Grundy, G.F. et P.A., Sherbrooke.

CANADIAN PACIFIC

Excursion annuelle vers l'Ouest.

Départ les 14, 15 et 16 septembre. Retour le ou avant le 3 octobre 1911.

Prix du passage de Sherbrooke à Port Huron, \$15.45; Détroit, \$16.20; Chicago, \$19.20; Bay City, \$17.85; Cleveland, Ohio via Buffalo, \$17.95; via Détroit, \$19.20; Grand Rapids, \$19.70; Saginaw, \$17.75; St-Paul, Minneapolis, \$35.20.

Prix réduits à **\$49.45**

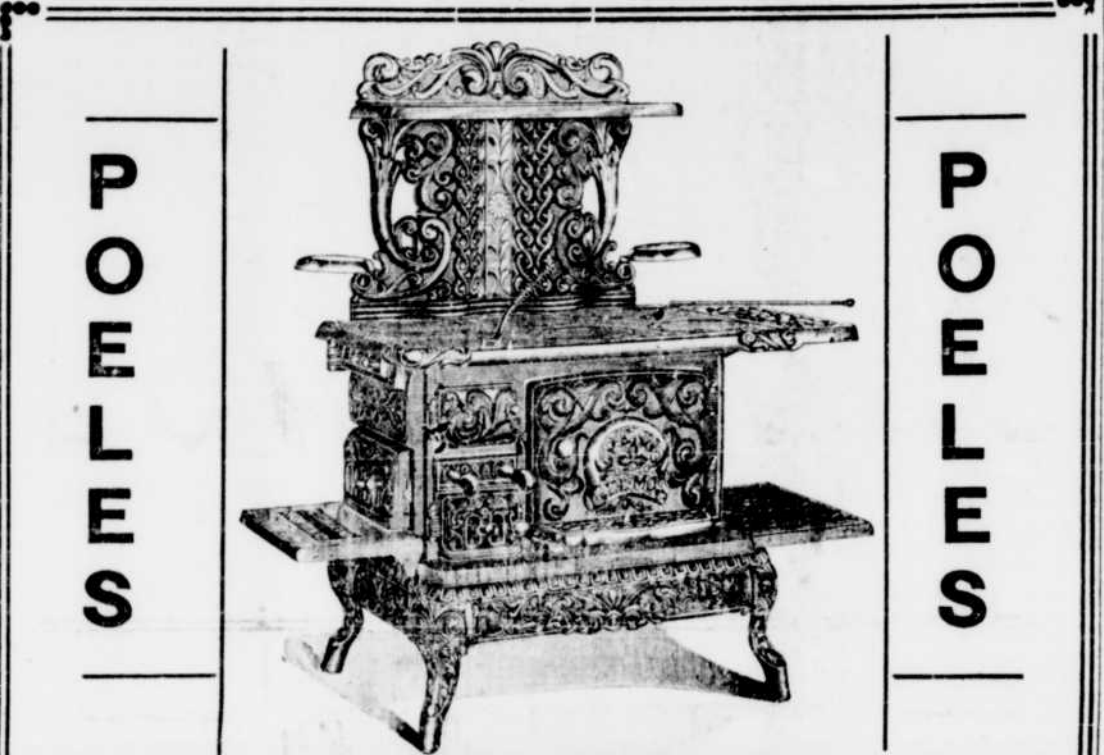
Du 15 septembre au 15 octobre.
Pour San Francisco et Los Angeles Cal., Spokane, Wash., Victoria et Vancouver, C.B.

Pour billets et renseignements, s'adresser à C. H. Foss, agent local pour les voyageurs, No. 2, square Strathcona ou à W. Harrison, chef de gare.

Le peu d'alcool qu'il y a dans la **LAGER REGAL** est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits faibles, aucun breuvage le table n'est aussi agréable que

REGAL

Epoles-le-a Rebour
The Hamilton Brewing Association Limited, Hamilton.
Si vous ne pouvez pas vous procurer la **REGAL** de votre fournisseur, adressez-vous à **J. H. BRYANT**
Agent Distributeur des Capteurs de l'Est.



RADIATEURS CHEZ ECHENBERG

nous avons le meilleur et le plus considérable assortiment de poeles et de radiateurs de la ville à des prix excessivement bas.



No. 3-29. — Poêle pesant en acier, avec réservoir en acier et compartiment à réchauffer, 6 ronds No. 9; grand et vaste four, brûle le charbon et le bois. La charpente est faite d'acier fort extra et poli, qui ne nécessite ni vernis ni peinture. Valeur, \$70.00. Spécial: **\$50.00**
Sans réservoir: **\$45.00**

Ce beau poêle d'acier avec tuile en onyx, compartiments et portes en nickel plaquées, avec miroirs. Six ronds No. 9. Brûle charbon et bois. Vaste four. Fait du meilleur acier trempé. Bordure en nickel à triple plaque. Valeur, \$65.00. Spécial: **\$48.00**
Avec réservoir: **\$55.00**

No. 8-18. — Poêle en fer fondu avec joli compartiment à réchauffer en acier poli et avec bordures en nickel. Brûle le charbon ou le bois. Four spacieux. Monté sur une base en nickel, grille double, à bon centrier. Valeur, \$45.00. Spécial: **\$34.00**

RADIATEURS

Radiateur pour salon, No. 3, au charbon et au bois, grille et cendrier double. Bordures et pattes à triple plaque. Spécial: **\$6.75**

Radiateurs "Québec", toutes les grandeurs, charpente d'acier poli très fort, dedans de briques, bordure en nickel épais; support pour chaudière. \$6.00 et plus. **\$6.00**

No. 14. — Radiateur pour salon, brûle le charbon ou le bois. Monté sur base nickelée, dessus et appui en nickel. Charpente d'acier poli. Spécial: **\$15.00**

les deux téléphones. **Echenberg Bros** 132 rue Wellington.

PARDESSUS

LISEZ BIEN CE QUE NOUS AVONS A VOUS DIRE

Nos pardessus sont ce que la mode a de plus nouveau. Nous les avons dans tous les styles, en worsted, beavers, molleton, tweed ecossais: brun, gris, tan, olive, et noir. Venez c'est le temps et n'oubliez pas que nous vous donnerons satisfaction. PRIX: DE \$10.00 à \$25.00

CHAUSSURES

Chaussures Drishod pour être portées sans claques. Elles sont fabriquées spécialement pour la saison rigoureuse. Noir et Tan de \$4.00 à \$5.00

Nous avons aussi une ligne complète de Chaussures en feutre, de souliers de maison, souliers avec semelles en cuir ou en feutre.

Il n'y a pas un seul magasin en ville capable de vous donner une valeur égale à la notre.

VENEZ ET JUGEZ

Boucher Lacroix & Fisette